

Editorial

Quand tout devient lourd

J'ignore si vous avez aussi cette impression, depuis le mois de mars et les impacts du confinement/déconfinement : on a l'impression que tout devient plus compliqué, plus «grave». On doit se protéger, on doit garder ses distances. On peut dire les choses autrement : en mars ou en avril, aller faire ses courses ressemblait à une épopée. Il fallait faire des files, il fallait mettre des gants, il fallait aller vite, etc. Dans leur souci de bien nous informer et de nous mettre en garde contre tout «relâchement», les journaux et la TV nous donnaient chaque jour la courbe de la croissance des personnes hospitalisées, des cas détectés et, tristement, des décès cumulés. Ainsi en juin, pour notre petit pays, on parlait de près de 10.000 morts.

Oui, tout ce climat a fait que le printemps a été lourd, pesant. Pour beaucoup d'entre nous, il a même été inquiétant, voire dramatiquement angoissant.

Et nous voilà aux portes de l'été, avec ce numéro estival du F'aimons-nous de juillet et d'août 2020. Alors se pose la question : comment allons-nous vivre désormais?

Comme l'été est parfois une chance pour toutes nos envies de lecture qui n'ont pas pu se concrétiser quand on était trop surchargé et trop fatigué, comme lire reste un des plus beaux passe-temps, comme c'est la porte vers tant de découvertes, je vous encourage à parsemer vos deux mois de juillet et d'août de moments de lecture ... des psaumes. Il ne faut pas être juif ou chrétien pour savoir que ces 150 textes, qu'on trouve si facilement dans les Bibles, sur internet, dans toutes les bibliothèques du monde (ou presque), font partie des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale. Rares sont les écrits qui ont été plus lus, plus médités, plus réécrits, plus illustrés, plus appréciés. N'ayez pas peur, faites l'essai cet été! Après ces gros nuages qui ont passé sur nos têtes, cette impression de lourdeur, voire d'étouffement, cela sera une vraie bouffée d'oxygène.

Il y a toutes sortes de psaumes : mais pour cet été, je vous recommande surtout les psaumes de sagesse : par exemple les psaumes 1, 25, 94 et 119. Ces textes considèrent en effet l'être humain aux prises avec le mal, mais ils le font comme du dehors. Et parce qu'ils se tiennent ainsi à distance, ils sont capables d'un regard plus objectif, plus froid, à même de saisir les enjeux essentiels de ce qui se joue et de suggérer des attitudes justes. Au fond, la grande affaire des sages, c'est la vulnérabilité de l'être, cette fragilité qu'il faut apprendre à porter avec légèreté, de sorte que le mal ne trouve pas de prise pour y insinuer la peur.

Que nous apprennent ces vieux textes? Qu'il est sans doute inutile d'espérer être délivré de toute vulnérabilité, de toute limite, de tout danger. Mais qu'il est possible de vivre cette «faille», qu'il y a un chemin pour vivre dans de telles conditions. Reconnaître ces limites n'empêche pas de vivre, cela ne conduit pas forcément à une vie malheureuse. Cela nous invite à un triple mouvement :

Les malheurs actuels sont une invitation, comme une porte ouverte vers notre propre cœur, notre propre intériorité; ces limites, cette lourdeur ambiante, tout nous conduit à vivre à présent en mettant sa confiance et son espérance en avant : confiance dans l'amour, confiance dans la fraternité, confiance en Dieu; la fragilité n'est pas un malheur, c'est un espace où d'autres priorités peuvent se dévoiler.

Terminons naturellement par citer un extrait d'un de ces psaumes. Ici le psaume 25 :

«Les malheurs m'ont ouvert l'esprit;
Dégage-moi de mes tourments!
Garde-moi en vie et délivre moi!
J'ai fait de toi mon refuge, ne me déçois pas!» (Ps 25, 17 et 20)

Henri Derroitte



Aineffe



Borlez



Celles



Les Waleffes



Viemme

SOMMAIRE

1. Quand tout devient lourd
2. Sommaire – Equipe de Rédaction – Its’me
3. HesbiCoop est présente à Faimes! – Appel aux lecteurs
4. Extrait d’un journal de bord
5. Extrait d’un journal de bord (suite)
6. Rétrospective 2010
7. Rétrospective 2010
8. Calendrier des messes – Petit coin du français correct
9. Intentions de messes – Préparation aux baptêmes
10. Des nouvelles de la petite école de Viemme – Reconnaissez-vous ces endroits de Faimes?
11. Les rues de Faimes – Eteignons la TV
12. Les djins d’amon nos ôtes
13. Le coloriage créatif antistress
14. La mésange bleue – Un petit geste pour la planète – Un peu d’humour...
15. Les conseils du jardinier
16. Petit calendrier du mois

EQUIPE DE REDACTION

Trésorière : France COLLIN, rue de Borlez, 13, LES WALEFFES 019 – 56.74.36 franceschoenaers@gmail.com
Robert COUNE, rue E. Vandervelde, 69, BORLEZ 019 – 56 61 64
Secrétaire : Marie GOELFF-DELCHAMBRE, rue E. Vandervelde, 41, BORLEZ 0476 – 924721 goelff.delchambre@gmail.com
Angélique DERCLAYE, Rue de Huy 248, VIEMME – 019 - 58.76.80 - angelique.derclaye@gmail.com
Editeur responsable : Henri DERROITTE, rue de Fallais, 30, VIEUX-WALEFFE
Jean-Louis GEORGE, rue St Georges, 8, VIEMME 019 – 32.85.15 – jeanlouis.george@gmail.com
Delphine LALLEMAND, rue Caquin, 9, HANEFFE 0473 – 84.78.18 del_lallemand@hotmail.com
Philippe LEGLISE, rue Ste Anne, 5, CELLES 019 – 33.24.18 zachleg@skynet;be
Claire LIENART, rue Georges Berotte, 24, BORLEZ 019 – 32.70.58
Koenraad NIJSSEN, rue Cortil Jonet, 19, BORLEZ 019 – 54.56.03
Franco SLAVIERO, rue des Champs, 5, CELLES 019 – 32.89.19 franco.slaviero@skynet

N° de compte IBAN du F’aimons-nous BE34 7512 0638 2290
BIC AXABBE22

INTERNET - INTERNET - INTERNET

Ne manquez pas de visiter notre site : www.faimonsnous.be
Vous y découvrirez notre journal en couleur ainsi que les photos

L'application ITS ME



Marre de devoir retenir vos codes, d'avoir besoin d'une petite boîte pour ouvrir vos comptes, d'avoir besoin de votre carte d'identité et d'un lecteur pour accéder à vos données Tax-on-Web, Mypension, etc... ITS ME est fait pour vous.

Avec l'app ITS ME vous pouvez prouver partout et en toute sécurité qui vous êtes et vous identifier. Vos données peuvent être partagées facilement et avec qui vous en avez envie, vous gardez le contrôle de celles-ci.

Avec ITSME les lecteurs de carte deviennent inutiles, pour toutes les formalités administratives vous pouvez signer avec ITS ME qui devient une signature électronique qui remplacera votre signature manuscrite.

Installer ITS ME (vidéo : voir aussi internet itsme.be/fr/get-started)

Vous aurez besoin de votre GSM, votre carte de banque ou d'identité et le lecteur qui y correspond

- Procédure :
1. Téléchargez l'application ITS ME sur votre GSM
 2. Tapez votre numéro de GSM dans l'app
 3. Sélectionnez votre banque ou eID dans la liste
 4. Après avoir reçu un code par sms, tapez celui-ci dans l'app ITS ME
 5. Choisissez un nouveau code qui sera le vôtre pour les futures opérations et confirmez.

Jean-Louis George

HesbiCoop est présente à Faimés!



Précédemment installé dans les locaux du CPAS, à côté de la maison communale, le point de distribution de la coopérative HesbiCoop s'est déplacé sur le territoire faimois pour prendre place à la Cense de la Croix, ferme située à Viemme. Un changement intervenu en plein confinement pour permettre un allongement des horaires d'ouverture et ainsi faciliter l'accès à un maximum de Faimois. En outre, ce nouvel emplacement est particulièrement stratégique en termes de flux de circulation et ouvre aussi la possibilité aux citoyens d'autres villages alentours de se ravitailler à ce point de distribution.

Depuis 3 ans, HesbiCoop propose aux citoyens hesbignons un large choix de produits locaux à commander via une boutique en ligne puis à récupérer le vendredi au point de distribution de leur choix. Il existe aujourd'hui 11 «points de r'aliment» à travers tout l'arrondissement Huy-Waremme. Et la coopérative ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

Comme d'autres structures, HesbiCoop a connu un vrai boom pendant le confinement. La crise sanitaire a en effet (ré)veillée les consciences sur la manière de consommer, de s'alimenter. Et c'est ainsi que de 60 en février, la coopérative est passée à 200 commandes par semaine. Elle se maintient à ce niveau depuis la mi-mars. Cette augmentation a non seulement eu un impact sur l'organisation interne (déjà revue pour intégrer les mesures sanitaires) mais aussi sur les producteurs qui ont dû faire face à une demande soudainement plus importante. Tous ont répondu présents, contents de constater l'intérêt du public pour leurs fruits, légumes, produits laitiers, farines, viandes, poissons, savons, moutardes, vins, jus de fruits,...

HesbiCoop, c'est avant tout un projet citoyen qui valorise le circuit court avec un minimum d'intermédiaires, qui facilite l'accès aux produits locaux, qui permet aux producteurs de trouver leur clientèle et aux consommateurs (c'est ainsi que sont appelés les clients) de faire leurs courses sans avoir à courir d'un coin à l'autre de l'arrondissement. HesbiCoop, c'est aussi une coopérative dans laquelle le citoyen peut s'investir et investir pour soutenir une consommation «bonne et juste».

Vous voulez passer commande et vous inscrire au point de r'aliment de Faimés? Rendez-vous sur le site <http://boutique.hesbicoop.be>. En quelques clics, vous pourrez créer votre compte puis commencer à remplir votre panier. Votre commande doit être clôturée **avant le mercredi 16h** (ou le mardi 10h pour certains produits comme la viande). Vous pourrez ensuite **la récupérer le vendredi entre 17h30 et 19h** (au n°12 rue des Fermes).



Vous souhaitez donner un coup de main au point de r'aliment de Faimés ou rejoindre une de nos équipes? Toute candidature est la bienvenue! Contactez-nous au 0497/50.96.94 ou par mail à info@hesbicoop.be. Retrouvez toutes les infos utiles sur le site www.hesbicoop.be

Dans chaque point de r'aliment, une équipe s'active en coulisses pour préparer les commandes et accueillir au mieux les consommateurs.

Appel aux lecteurs

Chers lecteurs, nous aimerions créer une nouvelle rubrique au sein de votre journal et pour ce faire nous avons besoin de vous! Si vous disposez dans quelque recoin de votre maison un objet appartenant au passé et que vous pouvez en quelques mots nous en expliquer l'usage, faites-le nous savoir! Nous aimerions transmettre aux jeunes générations l'histoire des objets du quotidien de leurs ancêtres.

Extrait d'un journal de bord : Pandémie du Covid 19 avec confinement à partir du vendredi 13 mars 2020

Histoire en puzzle

Phase 1 : Le contexte Fini le chemin de l'école pour au moins 15 jours. Puis les 15 jours de vacances de Pâques et certainement pour plus longtemps encore... Ça change la vie. Ma vie. Celle de mes copains d'école. Celle de tout le monde. Celle d'une grande partie de l'humanité. Nous vivons une pandémie provoquée par un coronavirus. Enfin, nous allons vivre dans des «mesures de survie» pendant plusieurs semaines. J'ai la chance que personne dans mon entourage ne soit malade. J'ai aussi la chance d'être confiné avec ma famille. On a beaucoup parlé, écouté les informations, des débats, des youtubeurs, des émissions, des chercheurs, des philosophes, des masses d'informations, parfois les mêmes et souvent contraires. J'ai beaucoup appris. Parfois je ne comprenais plus. C'était pas grave. On n'avait pas d'interrogation sur le coronavirus. J'ai appris à vivre autrement. On a beaucoup ri à la maison. Mais on pensait à ceux qui souffraient de la maladie. À tous ceux qui étaient coincés dans des immeubles sans jardin, avec des murs épais comme du papier qui font qu'on entend tout ce qui se passe chez les voisins, et qui s'ils sortent en n'étant pas dans «les bonnes» conditions, reçoivent un PV. Mais finalement je ne vais pas parler de tout ce que j'ai vécu, appris et découvert pendant le confinement. Enfin un peu. Je vais parler d'un de mes projets. Qui en fait n'était pas un projet au départ. J'ai demandé à maman de m'aider à l'écrire : j'apprends à utiliser l'ordinateur pour rédiger mon texte. Elle corrige quand vraiment ça ne va pas mais elle garde mes mots. Elle vérifie mon orthographe et la tournure des phrases - moi j'avais écrit : «comment j'écris mes phrases» à la place de «tournure» -. Je découvre de nouveaux mots. Elle m'a proposé de faire les sous-titres pour que ce soit plus gai à lire, et on a cherché des intitulés originaux.

Phase 2 : Début de «l'affaire puzzle» Le 23-03-2020. Une soirée, au début du confinement. Je m'ennuyais avec ma sœur. J'ai retrouvé un puzzle de 1500 pièces que j'avais reçu à une Saint-Nicolas des années auparavant. On l'a déballé. On a rigolé. Trop c'est trop! Mais il était ouvert et les pièces étalées sur la table! On est allés se coucher.

Phase 3 : La découverte C'est le soir. J'ai déjà passé une bonne partie de ma journée sur mon smartphone. Sur Messenger avec des potes. J'ai regardé des vidéos amusantes ou/et très intéressantes. Certains d'entre eux font le décryptage de la situation de la pandémie en 10 minutes. C'est clair et bien «étayé» m'a dit papa. J'apprends de nouvelles choses. Papa qui est agronome et horticulteur profite du confinement pour me faire découvrir les «joies» du jardinage. Je n'aime pas. Pas encore. Je n'ai jamais vraiment travaillé dans le jardin. Entre l'école, les activités de la semaine, du week-end et les leçons et les devoirs à faire pour l'école, finalement je sors d'un autre confinement que j'ai connu toute ma vie. Je m'installe à table, devant 1500 pièces éparpillées. Plutôt que de regarder la télévision où rien ne m'intéresse -parce que c'est ma sœur qui a choisi le programme-, ou lire un livre. Décidément, je n'aime pas lire même si autour de moi, tout le monde me dit que c'est formidable quand on a découvert le plaisir de la lecture. Je ne l'ai pas encore découvert. Vais-je découvrir le plaisir du puzzle? Je n'en sais rien. Je vais commencer.

Phase 4 : Le contour Je suis perplexe mais j'ai envie de débiter. Papa est debout, près de moi. Il me conseille de commencer par le contour. Je dois repérer toutes les pièces qui ont un côté plat et les quatre qui forment les angles. C'est pas compliqué du tout et c'est plutôt gai. Ça prend quand même du temps mais je me prépare un verre de jus d'orange, quelques chips et des olives. J'écoute des vidéos de mon youtubeur favori pour le moment.

Phase 5 : Le support La table sur laquelle j'ai fait le cadre du puzzle sert aussi à s'installer pour manger. Il faut trouver une solution. Un petit miracle, ma sœur déniche en deux temps trois mouvements un carton d'une dimension parfaite pour déposer le puzzle, assez solide pour pouvoir le déplacer et assez léger pour que ça se fasse simplement. Ce sera le premier jour du début d'une vingtaine de soirées consacrées à faire ce fameux puzzle géant. Enfin, ce jour-là je n'y crois pas. Je me sens juste incapable (à l'école, on dit démotivé) face à une tâche incroyable. Ma sœur a déjà déserté. Elle a des travaux à rendre pour ses études et préfère regarder des séries en soirée. Je fais marche-arrière, je m'installe dans le canapé avec mon smartphone.

Phase 6 : Maman débarque J'ai réinstallé le carton avec le contour du puzzle sur la table après le souper mais le puzzle ne me fait pas de l'œil. Je suis dans le fauteuil avec mon écran. Je vois maman qui s'installe et commence à chipoter avec les pièces. Elle ne dit rien. C'est bizarre, je m'approche. «Tu vas faire ça? Tu aimes bien? C'est juste impossible à faire, crois-moi!». Maman me dit qu'elle aimait bien quand elle était jeune mais des puzzles beaucoup plus petits. Sauf un qu'elle a commencé lors de la chute du mur de Berlin en novembre 1989 mais qu'elle n'a jamais terminé. Il faudra qu'on demande à Papy et Mamy s'il n'est pas dans leur grenier. On parle plus de l'histoire de 1989 que du puzzle mais maman cherche les pièces. Je m'installe avec elle.

Phase 7 : Le tri Maman me dit que l'astuce serait de mettre d'abord les pièces de la même couleur dans des petits sachets pour faire un premier tri. Je n'y crois pas. Mais bon, comme on est ensemble à table, que je lui propose d'écouter en même temps mes youtubeurs et qu'elle a l'air enchanté, on commence à trier.

Phase 8 : Ça démarre Je me réjouis d'être le soir pour reprendre le puzzle. J'ai déjà fait les deux lignes horizontales du ciel et je suis fier de moi. Maman patauge mais assemble quelques pièces. On ne voit absolument pas où elles vont se retrouver dans le puzzle. C'est moi qui l'encourage : «C'est déjà ça maman. Cinq pièces c'est cinq pièces».

Phase 9 : Le découragement On va se coucher. On n'y croit plus aucun des deux. Puis maman fait les comptes. Enfin, elle me dit de les faire car elle s'embrouille dans les divisions. «Si on a un puzzle de 1500 pièces et si on arrive à en assembler chacun, deux chaque jour, combien de temps nous faudra-t-il pour finir le puzzle». «Deux ans». Je suis content, ça va encore. On est reboostés! C'est faisable!

Phase 10 : Le décollage On y croit tous les deux. C'est certainement pour ça que ça décolle. On assemble les pièces, on écoute des vidéos, on mange, on boit, on rit, on parle. C'est un super bon moment. On en oublie presque le puzzle qui pourtant avance, avance.

Phase 11 : Le patinage Bof, après quelques jours on patine. Ça devient compliqué. C'est un peu le découragement. Puis Eureka : j'ai une idée. Je prends la boîte avec le dessin du puzzle et j'ajuste les pièces en fonction de ce que je vois sur la photo de couverture. C'est incroyable, j'ai trouvé ma tactique qui fonctionne à fond pour moi. Maman ce n'est pas son truc. Elle continue à assembler quelques pièces ensemble, et elle n'avance pas très vite. Elle est heureuse d'écouter mes youtubeurs. Elle me dit que les vidéos sont très bien faites et qu'elle est contente d'avoir le temps et l'occasion de découvrir ce que j'écoute. Elle trouve aussi que c'est le genre de vidéos qui réconcilie les plus vieux avec le monde des jeunes. C'est différent de ce qu'elle a connu mais c'est plus futé et intelligent selon elle. Elle dit avoir confiance dans l'intelligence des jeunes. Je suis fier car je suis jeune.

Phase 12 : Ma tactique Je suis vraiment heureux car ma tactique de regarder l'image du puzzle sur la boîte et de m'orienter grâce à elle fonctionne très très bien. J'avance rapidement. Je conseille à maman de faire comme moi. Elle essaie mais me dit que ce n'est pas son «truc» car les proportions sont différentes et elle ne s'y retrouve pas. Ça m'énerve un peu car elle continue à essayer d'assembler les pièces «au feeling» et puis parfois ça fonctionne mais elle est moins rapide que moi. Elle me dit «qu'elle fonctionne par essais-erreurs» : ça prend plus de temps mais c'est sa façon de faire. On discute des différentes façons d'apprendre qu'ont tous les êtres humains. C'est comme pour notre physique, chacun son style.

Phase 13 : Coup de foudre À un moment, à la fois maman et moi, on ajuste des pièces et des pièces très rapidement. C'est le grand jour. Elles s'emboîtent à toute vitesse. On n'arrive plus à s'arrêter même pour aller dormir! On est enchantés. Tout se combine bien.

Phase 14 : Coup de mou Après on «rame» une nouvelle fois. On est à plus de la moitié du puzzle mais les pièces sont plus unies, de la même couleur, avec moins de repères. Par exemple, celle de l'eau bleue. On essaie par nuances de bleu : bleu-vert, bleu plus clair, bleu plus foncé. On commence à vérifier les pièces quasi à la loupe. À la loupe pour maman!

Phase 15 : Les grands moments On réussit à repérer un minuscule point verdâtre ou un mini trait blanc ou une autre piste sur une pièce et on trouve «sa bonne place». On se «checke».

Phase 16 : Les pièces récalcitrantes Certaines pièces sont nos pièces fétiches. On les retrouve à tout moment mais on ne trouve jamais où les placer. Souvent c'est moi qui découvre le bon endroit pour les pièces qui énervent maman et inversement.

Phase 17 : Mes amies, les pièces Je m'étonne de connaître les pièces. Comme je les manipule tous les jours, je finis par les connaître et les reconnaître en un coup d'œil dans nos différents tas. Je les repère, je m'en souviens quand j'arrive au bon endroit.

Phase 18 : Les intervertissements Quand on patauge vraiment, maman vient dans ma partie du puzzle et moi dans la sienne. On s'aide ainsi. Mais on a quand même nos zones préférées.

Phase 19 : La comptabilité Chaque jour je fais le compte de notre avancement. Les grands jours de réussite. Les petits jours avec peu de pièces placées. Mais tous les jours on avance, ça c'est sûr. Quand on est arrivé à plus ou moins la moitié, je sais que c'est gagné. Je suis heureux.

Phase 20 : Photographies Tous les soirs, je photographie pour voir l'évolution. C'est marrant car on voit bien comment ça avance de jour en jour.

Phase 21 : Ça se termine. Ça sent la fin de l'assemblage. Je suis content et emballé! Mais maman doit finir des travaux pour son boulot. Elle est à table près de moi. Ce jour-là, je lui dis que je n'ai pas le même bonheur. Réussir tout seul, c'est pas comme réussir à deux. Je ne veux pas terminer le puzzle sans elle. Elle me dit que c'est le plaisir de coopérer. Je n'y avais pas pensé.

Phase 22 : Yes! Voilà, on finit par essais-erreurs pour les 60 dernières pièces. Ça prend du temps mais on n'a plus d'autres stratégies. On se «marche un peu sur les mains», mais on place les deux dernières pièces ensemble. L'avant-dernière pour maman. La dernière pour moi.

Phase 23 : La baie de Dubaï de nuit Maman avait acheté ce puzzle car j'adore les tours dont La Burj Khalifa à Dubaï. Maintenant, je rêve d'y aller un jour même si papa n'apprécie pas ce genre de pays artificiel et riche.

Phase 24 : On recommence... Je ne résiste pas. On commande un nouveau puzzle : la photo de notre famille confinée en 1000 pièces. Celui-là, je le fais presque tout seul. Je suis passionné. J'en attends deux autres!

Etant donné l'annulation des activités de ces dernières semaines, nous vous proposons une petite rétrospective de l'année 2010.

Rétrospective 2010 à Faimés



Janvier : Marcheurs à l'étoile



Février : Coup de théâtre



Mars : Dîner du F'aimons-nous



Avril : Dîner du Cercle horticole



Mai : Jumelage Faimés-Ambierle



Juin : Souper paroissial à Viemme

D'autres photos disponibles sur le site faimonsnous.be

Etant donné l'annulation des activités de ces dernières semaines, nous vous proposons une petite rétrospective de l'année 2010.

Rétrospective 2010 à Faimes



Juillet : Fête de la bière à Celles



Août : 2^e BBQ de Viemme & Vous



Septembre : BBQ à Les Waleffes



Octobre : Souper aux moules du Jumelage



Novembre : Saint Nicolas à Viemme



Décembre : Animations de Noël à Viemme

D'autres photos disponibles sur le site faimonsnous.be

Calendrier des messes en juillet et août

Chers paroissiens,

Il m'est impossible de fournir actuellement un horaire des célébrations pour les 21 et 28 juin, ni des dimanches des mois de Juillet et Août. En effet, la première célébration présentielle a eu lieu le 14 juin et l'équipe pastorale devra évaluer la suite des horaires et des lieux en fonction de l'expérience.

Actuellement et peut-être pendant toute la période du déconfinement les célébrations auront lieu dans les églises de Borlez, Darion et Rosoux.

C'est dans ces 3 églises que seront aussi célébrées toutes les funérailles.

*Comme vous le savez, tout va dépendre de l'évolution du Covid 19 et des mesures du conseil national de sécurité et des Evêques de Belgique. Les infos relatives aux célébrations prochaines seront diffusées par le secrétariat via « La vie de nos communautés : la quotidienne », la page Facebook de l'UP, par le site www.faimonsnous.be/home et par les équipes relais qui organiseront un affichage régulier aux portes de **toutes nos églises**, feront paraître les infos dans les journaux paroissiaux et comme leur nom l'indique seront les relais auprès des paroissiens.*

Le secrétariat, le GSM paroissial et moi-même restons à votre dispositions pour répondre à vos questions au 0477/74 64 76 pour le secrétariat, au 0489/ 52 69 39 pour le GSM paroissial et au 0476 /87 44 77 pour votre curé.

Faustin Mansiara, votre curé

Berloz	Faimes	Geer
9h30 Rosoux	11h Borlez	10h Darion

Le petit coin du français correct



La solution dans le prochain numéro.

Intentions de messe – Juillet et août

AINEFFE & BORLEZ

Juillet

Fam. **DELORY-CLAASSEN**
Jojo **SMOLDERS**, prts et amis déf.
MF Fondations anciennes
MF anniv. Germaine **CHARLIER-FURNEMONT**

Août

Monique **GUILMOT**, Jean **FRERART**, Constantin **GUILMOT** et prts déf.

Annick, Yvonne et Ernest **HELLAS-MAZY**, Yvette, Yvon et Laure **MAZY**
Désiré **MOUSSET**, Marguerite **EVARD**, fam. **MOUSSET-STRAUVEN**, **EVARD-HERMAN** et Marie-Thérèse **MALEMPRE**
Alexandre **GILSOUL**, Marie **BORMAN**, leurs enf. Fernand et Madeleine et pt-fils Robert **JACOB**
MF fam. **BERTRAND**, **CHARLIER** et **MORTIER**

CELLES

Juillet

Epx Georges **DOYEN-JAMOULLE**, Michel **RIGO** et prts déf.
Camille **HUMBLET** et Marie-Anne **LHOEST** et leurs enf. Hubert, André, Claire, Lucie, Joseph, Freddy et leur pt-fils Patrick
André **NEVEN** et Juliette **VANDEREYKEN**
Patrick **HUMBLET**, fam. **HUMBLET-LHOEST**, fam. **ROEBBEN-GODET**

Août

Christian et Joseph **NEUTELERS** et prts déf.
Epx Albert **RIGOT** et Claire **HUMBLET**
Fam. **GALET-DODION** et Marie-Ange
MF fam. **DELPIERRE**, **HELLA**, **CHABOT**, **TONGLET**, **COCHOUL**, **THYS**, **PIRSON**, **SIMONET**, **PORTA**, **HEROLD**, **DEPREZ**, **WOITRIN**, de **MARNEFFE**, **DEMUNCK**, **STOUVENAKERS**, **HEPTIA**, **MELIN**

LES WALEFFES

Juillet

5 Fam. **HENRARD-GOCHEL**, prts et amis déf.
Robert **JACOB**, prts et amis déf.
Fam. **KEPPENNE-GASPARD** et **HANLET-HOGE** et leur petite-fille Gaëtane
12 Jozef **DUCHAMPS**, fam. **GIET-JUVENS**, **DUCHAMPS-FABRY** et prts déf.
Joseph **PASQUE**, son épouse Josephine **MATERNE** et sœur Colette de Jésus
Epx Joseph **COLLIENNE**, Marie **MEUGENS** et déf. de la maison de repos
19 Fam. **FIASSE-FLABA**, **CESAR-CHARLIER**, Renilde **FLABA**, Germaine **CHARLIER**, Edgard **CESAR**
Victorine **DIEU** (ann.), prts et amis déf. fam. **COLLIN-SCHOENAERS**
Bernadette, Fernand et Marcelle **CLAJOT**, fam. **CLAJOT-FRESON**, prts et amis déf.
26 Robert **JACOB**, prts et amis déf.
Fam. **KEPPENNE-GASPARD** et **HANLET-HOGE** et leur petite-fille Gaëtane
Jozef **DUCHAMPS**, fam. **GIET-JUVENS**, **DUCHAMPS-FABRY** et prts déf.

2

Joseph **PASQUE**, son épouse Josephine **MATERNE** et sœur Colette de Jésus
Epx Joseph **COLLIENNE**, Marie **MEUGENS** et déf. de la maison de repos
Jozef **DUCHAMPS**, fam. **GIET-JUVENS**, **DUCHAMPS-FABRY** et prts déf.

9

Robert **JACOB**, prts et amis déf.
Fam. **KEPPENNE-GASPARD** et **HANLET-HOGE** et leur petite-fille Gaëtane
Armand **HENRARD-SALMON** et déf. fam.

16

Hélène **HENRARD-SALMON** et déf. fam.
Joseph **PASQUE**, son épouse Josephine **MATERNE** et sœur Colette de Jésus
Epx Joseph **COLLIENNE**, Marie **MEUGENS** et déf. de la maison de repos

30

Robert **JACOB**, prts et amis déf.
Fam. **KEPPENNE-GASPARD** et **HANLET-HOGE** et leur petite-fille Gaëtane
Jozef **DUCHAMPS**, fam. **GIET-JUVENS**, **DUCHAMPS-FABRY** et prts déf.

VIEMME

Juillet

Charles **HOUGARDY**, Alice **DELCHAMBRE**, Ernest **PIETTE**, José et fam.
Fam. **MATHY-ROBERT** et **CORNET-BOURGUIGNON**, prts et amis déf.
Marie-Rose **CORSWAREM**
Oscar **GOFFIN**
Fam. **RIGOT-JACQUEMIN** prts et amis déf.
MF Désiré et Joseph **BOURDOUXHE** et fam.

MF Jean de **BRABANT de LIMONT**
MF fam. **TOUSSAINT-DEVISE**

Août

Fam. **HANNOSSET-VANDERMEIR**, prts et amis déf.
Epx **GASPARD-JACQUES**, enf., pts-enf. et déf. fam.
Fam. **RIGOT-JACQUEMIN** prts et amis déf.
Vincent et René **JONET**, prts et amis déf.
MF Jean de **BRABANT de LIMONT**
MF fam. **JOANNES-BOURGUIGNON**, **JOANNES-FOSSION** et **JOANNES-DOYEN**

Dernier délai pour les intentions de messe : le 10 du mois précédent

Borlez : chez Mme Mimie PIRON-GILSOUL , rue Berotte, 16	☎ 019 56 63 65
Les Waleffes : chez Mme Bernadette JACOB , rue de Borlez, 40	☎ 019 56 67 56
Celles : chez Mme Mylène NEVEN , place J. Wauters, 3	☎ 0477 22 87 43
Viemme : chez Mme Anne-Catherine MATHY , rue A. Jamouille, 16	☎ 019 32 43 68

Préparation aux baptêmes

L'équipe de préparation aux baptêmes mentionnée ci-dessous se tient à votre disposition :

Marie-Paule et Yves HERCK-de GOEIJ , rue Basse l'Adresse, 8, à Les Waleffes	019/56.65.54
Bénédicte et Michel MOULIGNEAUX-RIGO , rue de Celles, 1, à Les Waleffes	019/56.63.21
Vincent et Claudine BRICHEUX-REYNAERTS , rue A. Braas, 16 à Celles	019/33.00.53

Des nouvelles de la petite école de Viemme

Les petits bouts ont vécu une fin d'année scolaire particulière. Dès le 2 juin, ils sont revenus petit à petit à l'école. Certains sont restés à la maison. C'est avec plaisir que nous les retrouverons en septembre dans une école redevenue un peu plus normale.



Voici les nouvelles des petits bouts en effectif réduit :
Bienvenue à Zélie, Charlie et Mathias à la petite école.

Le potager nous a bien occupés. Avec Dimitri, les enfants ont planté des tomates, des haricots, des tournesols, des zinnias, Ils ont tout arrosé. Et surtout ? ils se sont régalez avec les fraises, les groseilles, les haricots mange-tout,...

À notre retour, nous avons principalement pratiqué l'école du dehors. Nous avons sorti les tables sur la terrasse, nous avons chanté sous le saule, nous avons fait des circuits de gym dans le jardin. Nous avons réalisé des peintures géantes dehors. Nous avons raconté des histoires dans la cabane de saule. Fonctionner dehors, nous a permis d'assurer une reprise sécurisante et responsable.

Les circonstances nous ayant empêchés de vivre notre fancy-fair ainsi que son spectacle, nous souhaitons néanmoins donner l'occasion aux grands de s'exprimer. Ils attendaient tant le spectacle qui conclut leur passage à la petite école et leur donne le coup d'envoi vers l'école primaire. Alors, les grands ont réalisé une vidéo réunissant les enfants demeurés chez eux et ceux qui avaient regagné l'école. Vidéo sur l'air de *La vie, c'est comme un jardin...* «Au début, un petit rien Que l'on sème quand il fait beau Et qui germe bien au chaud...» Nos grands, vous étiez bien au

chaud et avez eu tout ce qu'il faut pour grandir. Maintenant, bonne route à l'école primaire.

Le confinement a perturbé également la programmation de notre journée Portes Ouvertes mais nous nous tenons à votre disposition.

Si vous désirez plus de renseignements sur «ma petite école» ou effectuer une visite, n'hésitez pas à nous contacter au 019/32.86.58. Vous pouvez aussi nous retrouver sur notre site <http://lapetiteecoledeviemme.webs.com>

Nous sommes également sur facebook : [mapetiteecoledeviemme](https://www.facebook.com/mapetiteecoledeviemme).

Edith, Vincianne, Valentine et les petits bouts.

Reconnaissez-vous ces endroits de Faimet ? Associez la photo à la bonne adresse :

Photo 1



Rue du Pierreux

Photo 2

Rue de la Centenaire



Photo 3



Chemin des Pâches

Photo 4



Chemin des Botteresses

Photo 1 : Ancienne prise de vue du Chemin des Botteresses, devenu le Clos des Botteresses (Viemme)



C'est à partir du XVI^e siècle que les botteresses liégeoises se mirent en vedette en transportant à dos entre les hauteurs de Liège et la vallée du charbon, des légumes, du linge lavé, de l'eau de Spa (30 bouteilles dans une hotte). Elles provenaient du bassin (Montegnée, Ans, Glain, Grâce-Berleur,...).

À partir du XIX^e siècle, par suite de développement urbain (industrie, habitations, ...), les campagnes devinrent des lieux d'approvisionnement. Par des raccourcis qu'elles empruntaient quotidiennement, elles tracèrent des sentiers qui servent encore aujourd'hui de lieu de promenade. Ce moyen de transport à bon marché a disparu après la guerre 1914-1918.

Photo 2 : Rue du Pierreux à Les Waleffes, au «bocâ». En wallon, «bocâ» signifie trouée, brèche dans une haie.

Au carrefour de la ferme Henrard, une route de remembrement descend sur Omal et Termogne, découvrant la campagne vers Waremme. C'est ça, la trouée, «Libocâ». Cette longue rue traverse sur son parcours les rues Basse L'Adresse et des Bada pour terminer son périple au carrefour de la Remikette. Au carrefour avec la rue des Bada et d'un chemin de remembrement (*rue de la Victoire*), une chapelle est dédiée en hommage aux militaires.

Photo 3 : Rue de la Centenaire à Celles – Chapelle dédiée à Saint Roch (invoqué contre la peste).

Sylvie Dubois a vu le jour à Termogne le 7 octobre 1885. Le 5 octobre 1985, Faimés a fêté dans la joie sa première centenaire. Pour la circonstance, le village entier lui a réservé une ovation sans précédent. Sylvie a vécu 83 ans au hameau de Termogne et 17 ans à Celles où elle résidait chez sa fille Laure, rue Goffin. Voulant commémorer l'événement et le laisser à la postérité, Sylvie a elle-même dévoilé la plaque posée au coin sud de la rue Goffin qui s'effaçait au profit de la rue de la Centenaire.

Photo 4 : Chemin des Pâches, à Les Waleffes (rue à sens unique, dans le prolongement de la rue de Celles).

Le dernier quartier général de l'Armée Secrète en juin 1944 se trouvait à la ferme Saint-Pierre, rue de Borlez (*actuellement, ferme Laruelle*). De là, des résistants partaient en mission. Au cours d'une de celles-ci, deux résistants furent tués par des soldats de l'armée allemande, se retirant en débandade. En hommage à Marcel FAUVILLE et Jean DUCHATEAU, des croix en fer forgé rappelant leur héroïsme ont été élevées au bord du chemin.

Chaque année depuis 1945, les dirigeants de la brigade OTARIE de l'armée secrète s'inclinent devant ces victimes du devoir au cours d'un pèlerinage dont la dernière cérémonie a lieu au monument aux morts de la résistance érigé à Omal, Chaussée romaine.

Marie Delchambre

Source : *Les rues de Faimés (Joseph Delchambre)*

Eteignons la TV

Jeu : Unlock!



Certains ont déjà certainement participé à un «escape game», ce jeu qui consiste à être enfermé dans une pièce et dont il faut sortir en moins de 60 minutes grâce à la résolution d'énigmes, le repérage d'indices, etc. Pour les adeptes de ce type de jeu «en vrai», il existe des versions en jeux de cartes.

Unlock! existe en plusieurs versions. Chacune propose 3 jeux. Chaque jeu prend maximum 60 minutes. Pour réussir le jeu, il faut coopérer avec les autres participants et résoudre une série d'épreuves, d'énigmes, de jeux logiques. Une application gratuite permet de vérifier certaines énigmes et vous donne des indices, si nécessaire.

L'idéal est de ne pas dépasser 6 joueurs pour que tout le monde puisse être actif. Ce jeu est davantage destiné aux adolescents et adultes mais les enfants s'amuseront certainement à aider les plus grands.

Le petit bémol du jeu : une fois qu'on a joué, on ne rejoue pas puisqu'il n'y a pas la possibilité de varier le scénario. Par contre, on trouve assez facilement le jeu en deuxième main et on peut toujours échanger les boîtes avec des amis.

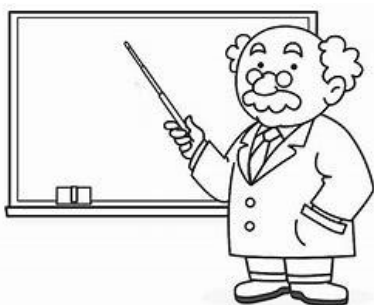
Delphine Lallemand

Les djins d'amon nos ôtes

Pour cette rubrique, nous aimons faire connaissance avec les aînés de notre commune et les entendre parler de leurs jeunes années dans les villages qui, aujourd'hui, constituent Faimés. Dans les circonstances actuelles, ce sont les personnes dont nous devons prendre le plus grand soin et il n'est pas question de les mettre en danger en leur rendant visite pour une interview. Puisque pour l'instant c'est difficile d'écrire de nouveaux articles, nous avons choisi d'approfondir certains sujets intéressants abordés lors de précédentes rencontres. N'hésitez pas : si vous avez envie de partager vos souvenirs après le déconfinement, vous pouvez toujours contacter un des membres de la rédaction (voir page 2). Nous nous en réjouissons déjà.

70% ou l'échec!

Ces temps de coronavirus sont un défi pour les jeunes et les moins jeunes. Les dernières semaines, on a connu une attention croissante envers les enfants et les conséquences possibles des semaines de fermeture des écoles, l'apprentissage par ordinateur et la réouverture partielle des établissements scolaires. « Ce n'est vraiment pas facile » entend-on soupirer çà et là. C'est vrai. Mais cela ne rend pas les élèves plus difficiles. Autrefois, c'était différent, comme nous l'expliquait Jules Binet (1928) au printemps 2017.



Jules Binet a été instituteur à Viemme pendant 15 ans et les 25 années suivantes, professeur de maths, sciences et géographie au collège Saint-Louis à Waremme. Dès l'enfance, il rêvait de devenir enseignant. « Après les 6 années de primaire à Verlaine, j'aurais voulu aller au collège. Mes parents étaient d'accord mais la guerre venait juste d'éclater. Avec une dizaine de garçons, nous avons rejoint l'Athénée de Seraing où on pouvait facilement se rendre en tram.»

«De 1940 à 1943, j'ai suivi avec succès les trois premières années de l'enseignement secondaire. Au début j'avais néerlandais comme seconde langue mais, hélas, je n'ai jamais eu de bons profs. Très vite, les Allemands ont imposé l'allemand comme deuxième langue et là, les profs étaient meilleurs. C'est ainsi que j'ai rapidement maîtrisé l'allemand mieux que le néerlandais. Plus tard, j'ai encore amélioré mon

allemand pendant mon service militaire à la caserne de Bensberg, près de Cologne.»

«Après la 3^e secondaire, je comptais intégrer l'Ecole Normale de l'Etat à Huy pour suivre la formation d'instituteur. N'oubliez pas qu'à l'époque, c'était une formation en trois ans : vous pouviez obtenir le diplôme à 18 ans et commencer à travailler ! Mais en ce temps-là, il fallait passer un examen d'entrée. C'est simple : vous deviez obtenir au moins 70% pour réussir. Et cet examen d'entrée était très strict en ce qui concerne l'orthographe. En effet, l'orthographe, c'était le plus important... et je n'ai pas réussi. Question propreté de l'écriture, c'était absolument impitoyable. Et aucune discussion possible : raté, ça voulait dire raté. Vous ne pouvez pas imaginer cela aujourd'hui...»

«Je suis donc retourné à l'Athénée de Seraing et j'y ai suivi la 4^e scientifique. Ensuite, je me suis à nouveau présenté à l'examen d'entrée et là, j'ai réussi... C'est ainsi que de 15 à 19 ans, je suis allé à l'Ecole Normale de Huy - en internat parce que j'habitais à plus de 15 km de l'école. Attention, l'Ecole Normale de Huy avait bonne réputation et les élèves venaient de loin. Il y en avait même qui venaient de Bastogne.»



Lettres de candidature

«En 1948, j'ai obtenu mon diplôme et commencé mon service militaire puis j'ai effectué 12 intérim avant d'atterrir ici à Viemme. Le salaire n'était pas extraordinaire mais on bénéficiait d'un logement attenant à l'école. Comme instituteur, dans un village comme Viemme, on jouissait d'un profond respect et si en plus vous aviez une attitude amicale... Je discutais avec tout le monde, je connaissais personnellement tous les parents, j'aidais là où c'était possible. A cette époque, les gens s'adressaient à l'instituteur pour rédiger du courrier, souvent des lettres de recommandation ou de candidature. Et lorsque ces lettres étaient couronnées de succès, les gens étaient très reconnaissants. Non, l'ordre et la discipline n'étaient pas un problème. Quand on compare à ce qui se passe maintenant...»

«Oh oui, je vais décevoir ceux qui pensaient que c'était dur dans les années 40 mais qu'après c'est rapidement devenu plus facile. J'ai commencé ici à Viemme en 1951, un an plus tard j'étais marié et les enfants sont vite arrivés. Mais l'inspecteur des écoles communales – avec qui j'étais très lié – m'a poussé à devenir inspecteur. Je n'en avais pas vraiment envie parce que ça impliquait beaucoup de tâches administratives et que vous étiez embêté par tout le monde. Sur son insistance, j'ai quand même suivi 3 années de cours à l'Ecole Supérieure de Pédagogie à Liège, de 1956 à 1959, les soirées du mardi et toute la journée du samedi. Une lourde tâche quand on a une jeune famille et un emploi à plein temps. Eh bien, sur les 14 participants aux cours, un seul a réussi et ce n'était pas moi... J'ai serré les dents et les années suivantes, j'ai obtenu le diplôme de professeur de sciences, géographie et mathématiques via le Jury Central. Une chance, parce qu'à cause de la chute du nombre d'élèves, j'ai perdu mon poste à Viemme. C'est ainsi que jusqu'à ma pension, j'ai enseigné au Collège Saint-Louis.»

Claire Liénart & Koenraad Nijssen

Le coloriage créatif antistress

Les coloriages antistress font fureur depuis quelques années. Promettant détente et méditation, ils suscitent un engouement qui ne faiblit pas, bien au contraire. Mais en quoi sont-ils apaisants ?



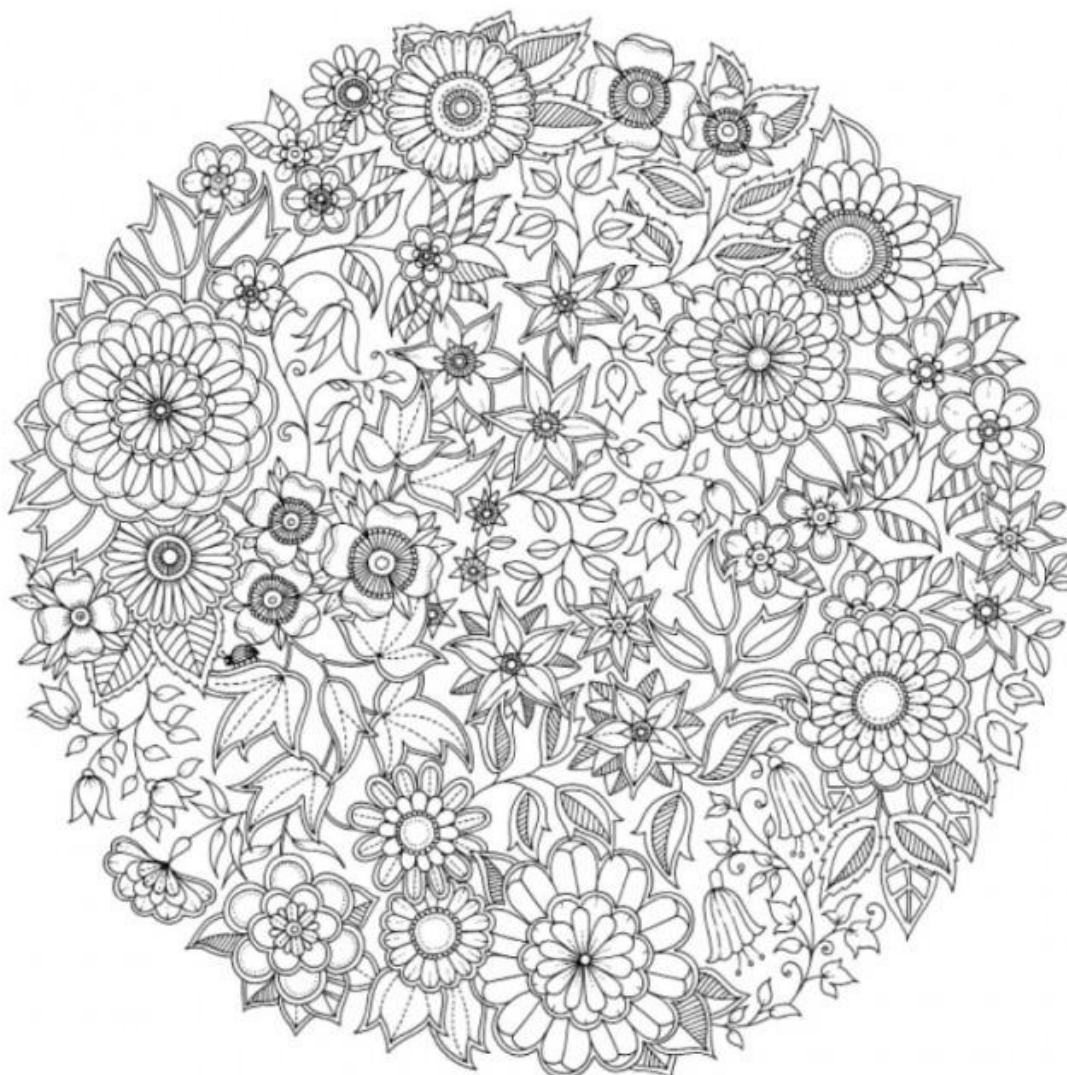
Ils peuvent agir comme un sas de décompression dans la journée. Ils offrent la possibilité de prendre quelques minutes pour se libérer de la tension mentale qui nous habite, de se déconnecter de tout ce qui nous entoure. Ils proposent de se centrer sur une activité de loisir et de création, qui rejoint l'enfance et permet le lâcher-prise émotionnel. Le coloriage sert de cadre pour passer de l'anxiété à un état plus serein.

Quel que soit le niveau de difficulté du coloriage, les bénéfiques sont a priori identiques... La seule précaution à prendre est d'évaluer votre minutie : ne prenez pas des dessins trop compliqués au risque de perdre patience.

Pour le choix des couleurs, ça doit se faire de manière spontanée. Chacun a ses propres codes couleurs.

Voici un modèle pour vous exercer Bon amusement et bonne détente.

Angélique Derclaye



La mésange bleue (*Parus caeruleus*)

Les mésanges sont des passereaux dont la plupart font partie de la famille des Paridés. Il en existe une assez grande variété (8 espèces sont connues en Belgique), mais les deux plus présentes chez nous, sont : la charbonnière, et la bleue, dont il sera question dans cet article. Les mésanges sont probablement les oiseaux les plus amusants et agréables à observer, tant ils fascinent par leurs acrobaties et surtout par la beauté de leur plumage si riche en couleurs. La longueur de la mésange bleue varie de 11 à 12 cm. Il est le seul petit oiseau en Europe centrale avec du bleu cobalt vif sur la tête, les ailes, la queue et le dessous sont jaunes avec une petite tache noire sur le ventre. Le bec est relativement court et puissant. La femelle est un peu plus terne et chez les juvéniles les parties blanches de la tête sont lavées de jaunâtre. Ses cris sont moins nombreux et plus discrets que chez la charbonnière, mais sont toutefois plus variables. Leur « tsi-tsi-tsi-tsi » est très caractéristique tout comme un « tsrrrr-etetet » dur d'excitation dont le roulement de la première syllabe est un crescendo bien perceptible. Son chant est un joli trille cristallin légèrement descendant.



La mésange bleue habite le Nord-Ouest de l'Afrique, le Proche-Orient et l'Europe, à l'exception du Nord et du centre de la Scandinavie. Ce charmant passereau fréquente les biotopes semblables à ceux de la mésange charbonnière, mais à l'inverse de la charbonnière qui cherche parfois sa nourriture à terre, la mésange bleue descend rarement au sol. Elle vit plutôt dans les parties supérieures des arbres où elle montre son adresse en s'accrochant la tête en bas, aux ramures les plus fines afin d'y dénicher insectes et graines qui constituent sa nourriture principale. En période hivernale, elle est présente dans les parcs des villes et n'hésite pas à

s'approcher parfois très près des promeneurs. C'est aussi la principale visiteuse de nos mangeoires artificielles, tout comme la charbonnière.

Lors de la nidification et de la couvaison, les comportements de la mésange bleue et de la charbonnière sont semblables, leur nid est construit généralement dans une petite cavité (trou dans un mur ou dans un tronc d'arbre) cependant, le nid de la mésange bleue est généralement situé plus haut et possède une entrée plus étroite. Les œufs des deux espèces diffèrent uniquement par la taille. La couvée contient de 7 à 14 œufs. Dérangée sur sa nichée, la femelle émet un sifflement d'intimidation et frappe les intrus avec son bec court et puissant. Au bout de 12-14 jours, les petits éclosent et prennent leur envol 17 à 20 jours plus tard.

En mai dernier, nous avons eu le plaisir de voir un couple de mésanges bleues fréquenter le nichoir placé sur notre cerisier et de voir le va-et-vient incessant de ces parents infatigables pour alimenter leurs jeunes oisillons (jusqu'à 200 fois par jour). Ce sont là des moments bien agréables que d'assister à ce spectacle gratuit. Si vous souhaitez vous aussi placer un ou plusieurs nichoirs chez-vous afin de jouir du même spectacle, il vous suffit d'un brin d'imagination pour le réaliser vous-même, ou l'acheter. Il n'y a que quelques règles simples à respecter : 1-ne pas le placer trop bas pour éviter de tenter les prédateurs, 2- l'ouverture du nichoir ne devra pas dépasser 3 cm de diamètre, 3-ne jamais l'exposer au Nord, et surtout il devra être vidé et nettoyé avant l'hiver.

Franco Slaviero

Un petit geste pour la planète

Pour remplacer les protections menstruelles jetables, pensez aux **serviettes hygiéniques lavables!**

Il existe différentes possibilités pour remplacer les protections jetables : les coupelles menstruelles, les SHL, les culottes menstruelles. Les SHL (serviettes hygiéniques lavables) se présentent comme les serviettes jetables, avec des rabats sur les côtés qui permettent d'attacher la serviette sous la culotte au moyen de pressions. Il existe différentes tailles et différents degrés d'absorption.

Les matières varient : coton, minky, bambou, PUL et permettent à chacune de trouver ce qui lui convient. Tout est prévu par les fabricants : les pochettes doubles imperméables pour stocker serviettes propres et serviettes sales lors de vos déplacements.

Delphine Lallemand

Un peu d'humour...

Un Suisse, marié depuis quelques mois, emmène sa femme chez le dentiste.

- Oh, oh, s'écrie celui-ci, vous avez là, madame, une dent cariée qui aurait dû être soignée depuis au moins trois ans.
- Vous dites bien trois ans? fait le suisse, très intéressé.
- En effet.
- Dans ce cas, je vous demanderai de bien vouloir adresser votre note d'honoraires à mon beau-père.

Activité au jardin bio mois par mois ... JUILLET-AOUT

Juillet est le mois de la force solaire, de l'arrêt de la croissance des plantes, du mûrissement des graines, mais aussi de l'affaiblissement des organismes. "Juillet sans orage, famine au village" dit-on en espérant ne pas avoir trop de pluie pour ne pas créer les conditions idéales aux maladies cryptogamiques. Il serait donc opportun de penser «pulvérisations» et notamment purin de prêle.

Pour vos repiquages et semis, n'oubliez pas non plus les rotations, c'est-à-dire la succession des plantes sur la même parcelle (la meilleure rotation = racines fleurs, feuilles, grains et fruits).

Activités de la 1^{re} quinzaine de juillet :

Surveillez les tomates et enlevez les gourmands à l'aisselle des feuilles. Semez des carottes de provision (½ longues au début du mois, et variétés courtes à la fin), du cerfeuil dans un endroit ombragé (deux semis à intervalle de 15 jours), encore des épinards et des céleris à côtes creuses. Semez aussi laitues, navets, radis noirs (amis du foie), pois, épinards d'hiver, laitues, chicorée scarole et endive. Récoltez les échalotes et l'ail, dont la parcelle recevra de la mâche en lignes distantes de 15 à 20 cm sur un sol bien ferme préparé par simple grattage. Lorsqu'une parcelle se libère, ensemencez-la avec une fumure verte (par ex. seigle + 1kg500 de vesces ou trèfle blanc = coucou).

Activités de la 2^e quinzaine de juillet :

Outre la poursuite des semis de la première quinzaine, vous récolterez encore en cette période : pommes de terre hâtives, oignons, carottes, choux-fleurs et autres légumes dont la fève, souvent attaquée par le puceron noir. Pour éviter ce dernier, coupez et brûlez le sommet des plants malades ou attaqués. Une pulvérisation de purin d'ortie s'avère très efficace contre ce fléau, de même une association avec le chou, la pommes de terre et le maïs. Eclaircissez vos carottes à 5 ou 8 cm, et n'oubliez pas de semer celles de conservation, plus quelques radis pour repérer les lignes. Autre formule, semez pois et carottes en alternant les rangs.

Terminez les semis de haricot en pleine terre dans un sol suffisamment réchauffé. Semé trop tard, le haricot risque de geler. Semez-le sur une parcelle où il y a eu précédemment un légume foliacé, et limitez le travail du sol à la surface car le haricot développe surtout ses racines dans les cinq premiers centimètres du sol. Il peut s'associer à de nombreuses cultures : pommes de terre, maïs, céleris, concombres, laitues. Il s'intercale au mieux entre la carotte et le chou-fleur, ou encore à côté de la betterave, du poireau et du céleri-rave, mais il est gêné par l'ail, l'oignon et l'échalote.

1^{re} quinzaine d'août :

Poursuivez l'entretien du potager par des binages, sarclages, éclaircissages et mulching, et terminez les derniers semis de persil pour en avoir tout l'hiver. Sa levée est très longue, environ un mois ... trempez les semences durant 48 h. C'est aussi la période de récolte, évitez que les légumes ne montent en graine, ils perdraient de leur force. Vous pouvez encore semer le cerfeuil et les oignons pour la conservation (de Zwijndrecht ou blanc hâtif).

Quand leur développement est suffisant, repiquez les chicorées scaroles et endives frisées semées le mois passé. Vous pouvez encore en faire un dernier semis pour culture sous châssis. On sème à la volée 1 gr/m² ou en lignes distantes de 25 cm, de préférence sur les parcelles où se trouvaient les carottes ou les navets l'année dernière. Dès 2 à 3 feuilles, éclaircissez à 25-30 cm.

2^e quinzaine d'août :

Semez les choux de printemps hâtifs en pépinière (Hâtif de Malines ou Merveille des 4 Saisons), à mettre en place en novembre (au printemps si hiver rigoureux) ou en février sur couche chaude. Faites plusieurs semis à intervalles de 15 jours à une date feuille et jusque fin septembre. Si le premier semis est trop dru, il faudra opérer un premier repiquage à 5 cm dans le coffre lorsque les deux cotylédons sont bien ouverts.

On sèmera encore l'épinard d'hiver qui résiste très bien aux gelées. La mâche est particulièrement indiquée pour l'hiver, mais il lui faut un sol meuble, propre et maintenu humide en surface.

Robert Coune

d'après les fiches «Zone Verte» de Nature et Progrès



Petit calendrier du mois...
pour lequel nous attendons vos propositions et vos suggestions!

**Activités susceptibles d'être annulées suite aux mesures prises
contre la propagation du Coronavirus.
Protégez-vous, non seulement pour vous mais aussi pour les autres.**

Samedi 1er août et dimanche 2 août,
place Felix Delchambre à Borlez

Borlez au Rendez-vous! Fête à l'ancienne

Samedi 1er août de 18h à 0h00

Les 1ers Apéros Borlatis

"After confinement" **Entrée gratuite.**

Food Truck - Bars - Espaces Kids

Dimanche 2 août dès 10h :

Exposition de vieux tracteurs - Stands dégustation BBB "Ferme Laruelle" - Bars - Food Truck - Espace Kids & Château Gonflable - jeux populaires.

Tout au long du week-end, service bar & food adaptés aux mesures sanitaires

**Mercredi 26 et jeudi 27 août de 15h à 18h
à la petite école de Viemme :**

INSCRIPTIONS

019/32.86.58. Vous pouvez aussi nous
retrouver sur notre site

<http://lapetitecoledeviemme.webs.com>

Nous sommes également sur facebook :
mapetitecoledeviemme.

Dimanche 9 août à partir de 11h30, au Hangar
CORSWAREM, rue Saint-Georges 3, Viemme

Le Comité d'animation villageoise «VIEMME ET VOUS» vous invite à son 13^e Barbecue - Rencontre

Menus proposés : Adultes : 14€

1 apéritif - 1 brochette de bœuf, 1 saucisse,
pommes de terre et crudités - 1 dessert

Enfants : 6€

1 pain saucisse - 1 dessert - 2 boissons

Réservations : Jean-Louis 0476/261709

Angélique 0472/844953

Viemme.et.vous@gmail.com

Réservations attendues pour le mardi 4 août

Paiement souhaité sur le compte

BE50 0688 9298 1118

Sous réserve des conditions sanitaires

ANNULEE

Dimanche 6 septembre,

animations et barbecue à Aineffe

organisés par le Comité Aineffe en fête.

